

# DÉPISTAGE ET DIAGNOSTIC DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES BACTÉRIENNES

Ndeindo Ndeikoundam, Delphine Viriot, Corinne Pioche,

Etienne Lucas, Florence Lot

Rencontre autour de la journée mondiale de lutte contre le sida - Paris,

27 novembre 2019

« ÉLIMINER LES ÉPIDÉMIES D'IST EN TANT QUE PROBLÈMES MAJEURS DE SANTÉ PUBLIQUE »



## Stratégie nationale de santé sexuelle



Agenda 2017 - 2030



# SOURCES DES DONNÉES



## Données de dépistage

### Données du SNDS:

*Chlamydia trachomatis*, gonocoque,  
sypilis

Secteur privé (laboratoires de ville et  
d'établissements de soins privés)

## Données de diagnostic

### Données du SNDS:

*Chlamydia trachomatis*

Secteur privé (laboratoires de ville et  
d'établissements de soins privés)

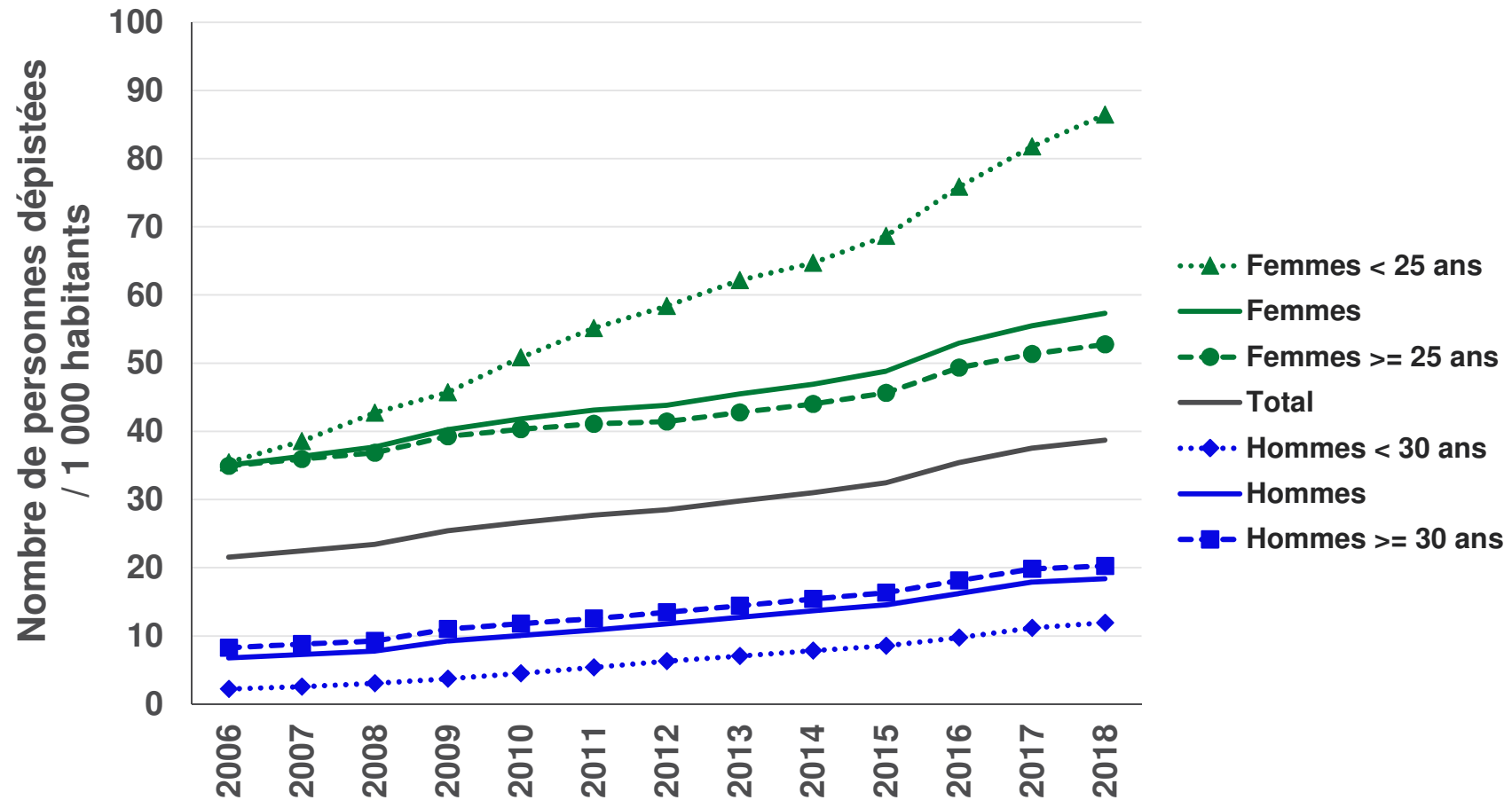
### Réseau de cliniciens RésIST :

Gonocoque, sypilis récente

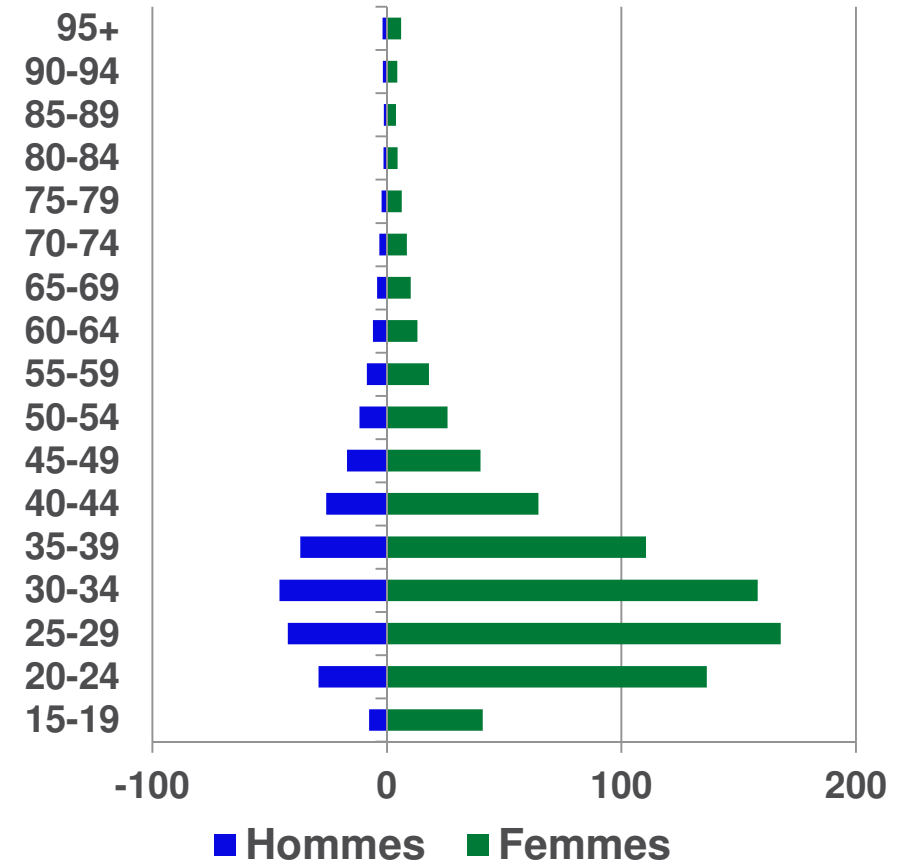
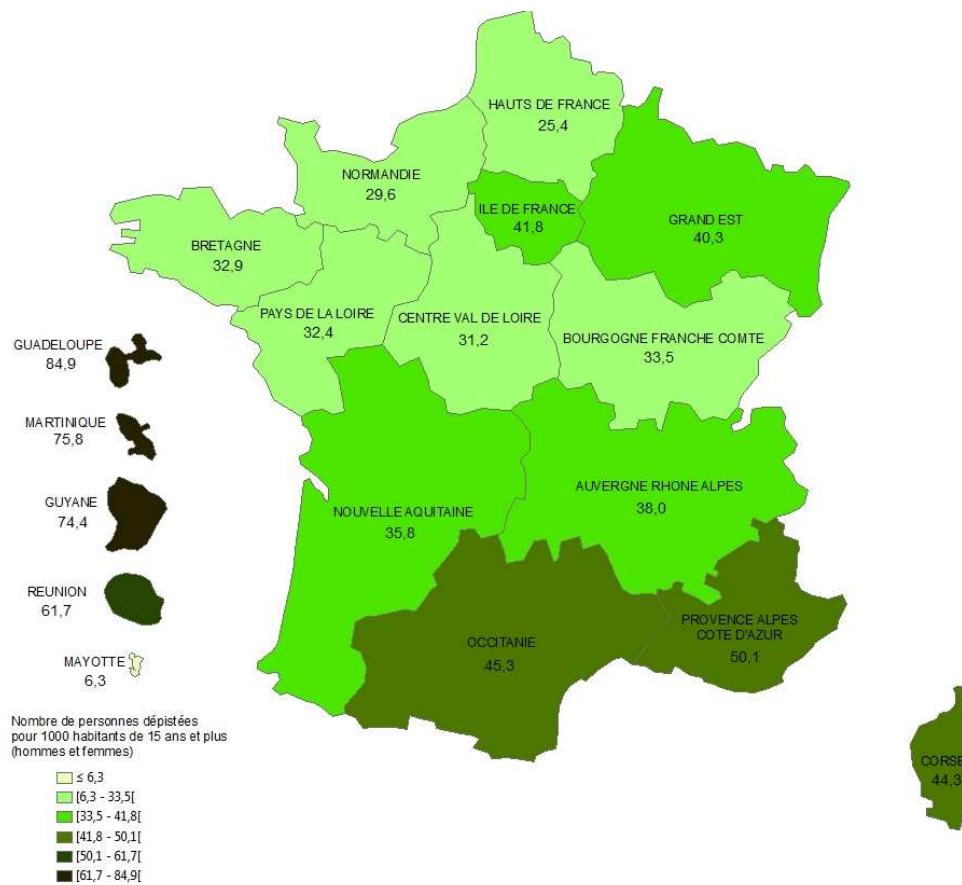
130 structures (71% de CeGIDD)

# Infections à *Chlamydia trachomatis*

# INFECTIONS A *CHLAMYDIA TRACHOMATIS* : PROGRESSION DU DÉPISTAGE PLUS MARQUÉE EN SECTEUR PRIVÉ CHEZ LES FEMMES DE MOINS DE 25 ANS



# INFECTIONS A *CHLAMYDIA TRACHOMATIS* : DISPARITÉS DU DÉPISTAGE EN SECTEUR PRIVÉ



**INFECTIONS A *CHLAMYDIA TRACHOMATIS* :  
110 645 DIAGNOSTICS EN SECTEUR PRIVÉ EN 2018\***



**Taux de diagnostics chez  
les femmes : 285 / 100 000**

- **603 / 100 000 femmes moins de 25 ans**
- 235 / 100 000 femmes de plus de 25 ans

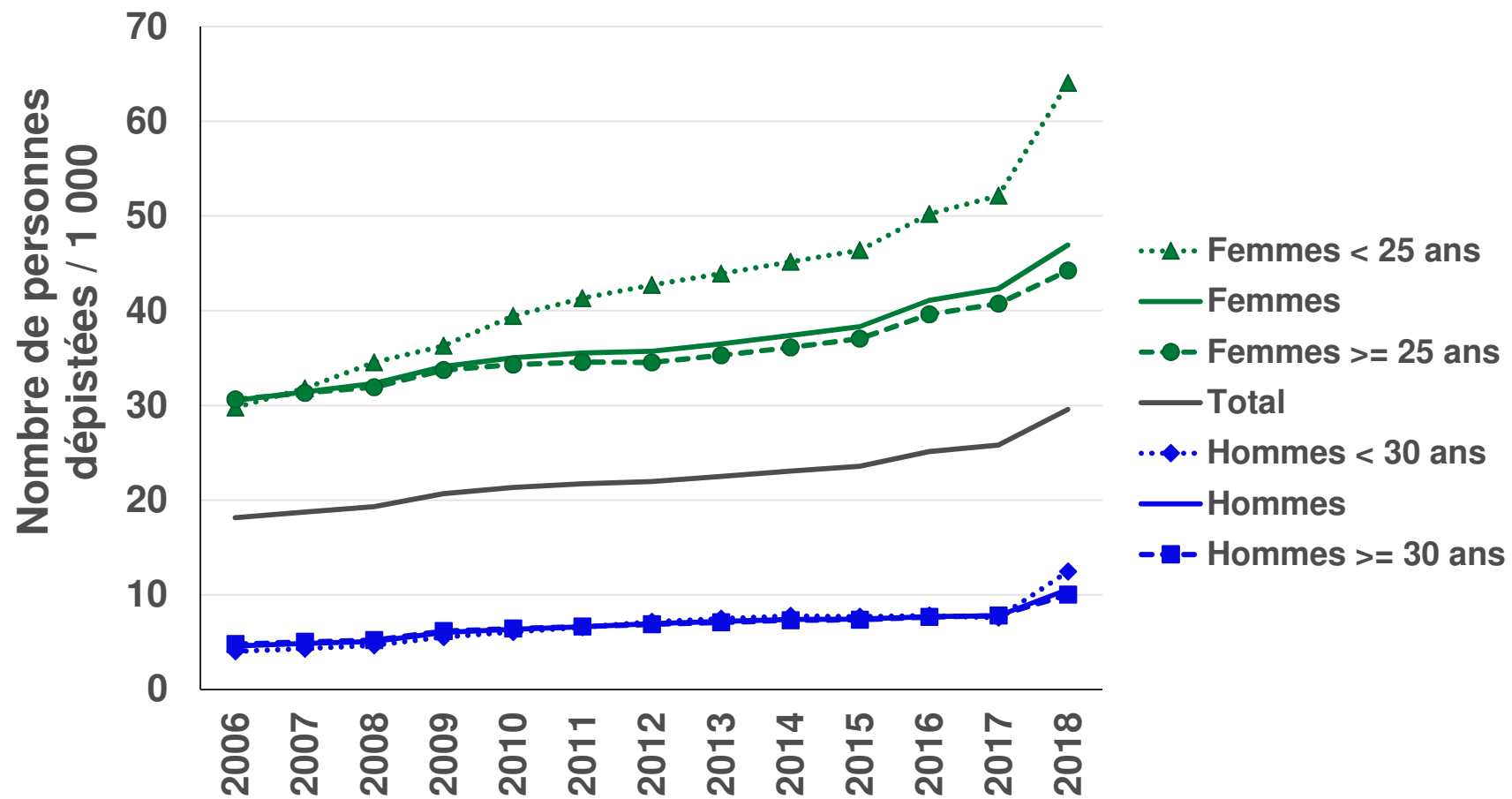
**Taux de diagnostics chez  
les hommes : 112 / 100 000**

- **206 / 100 000 hommes de moins de 30 ans**
- 84 / 100 000 hommes de plus de 30 ans

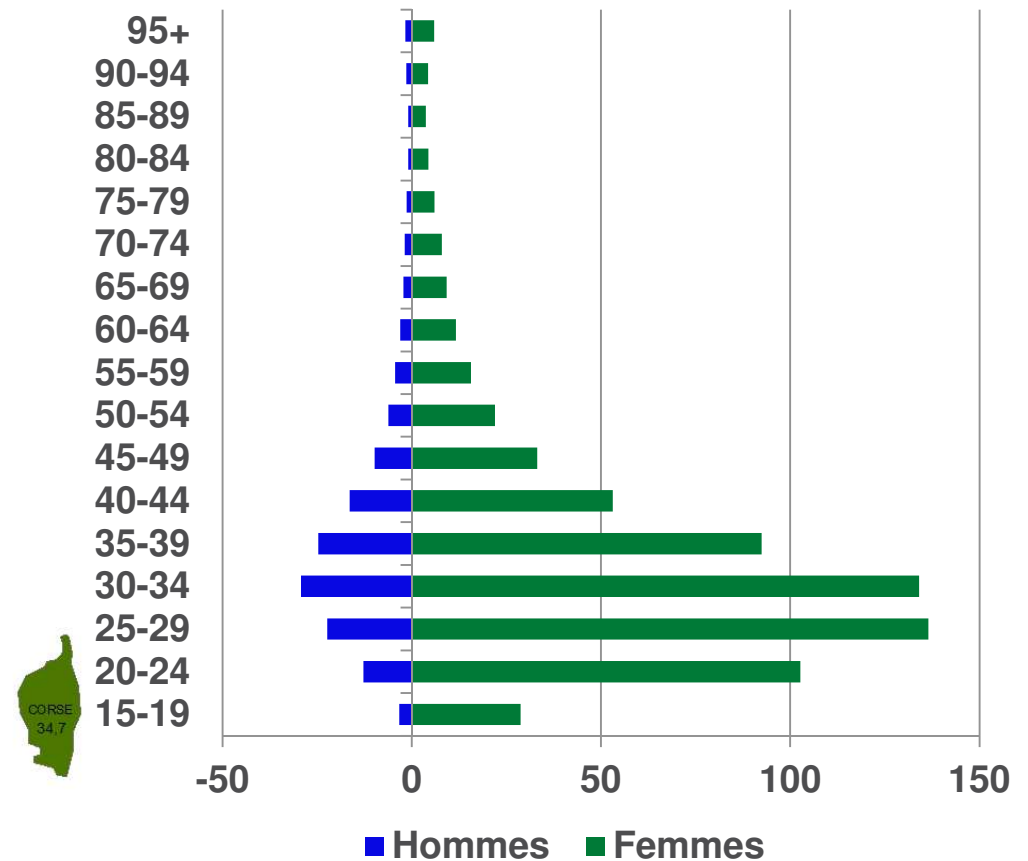
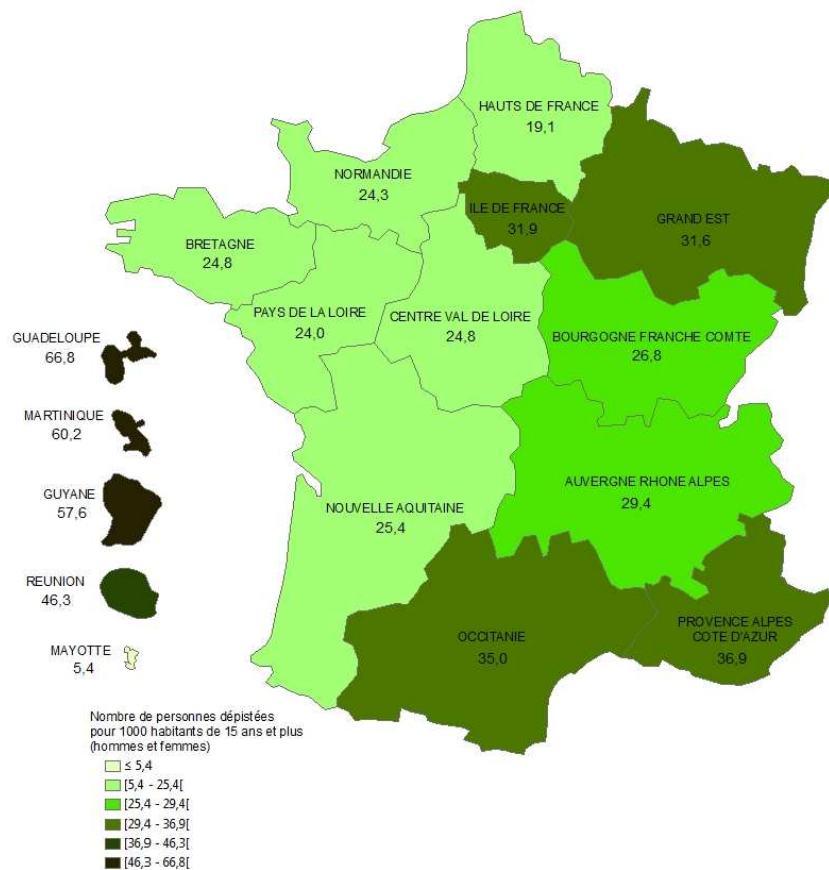
# Gonococcies



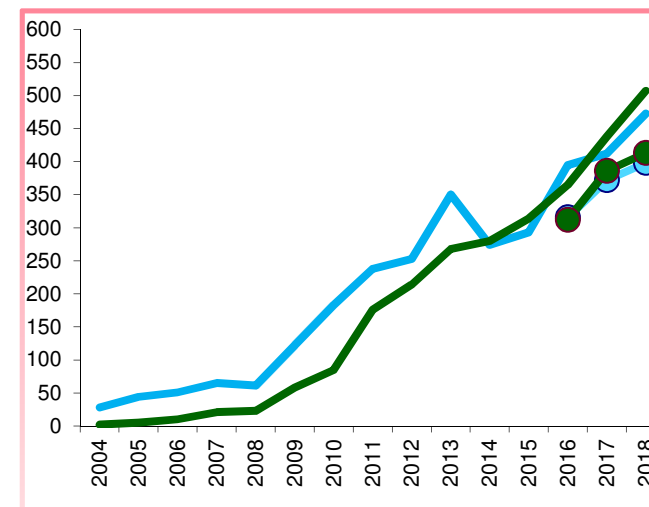
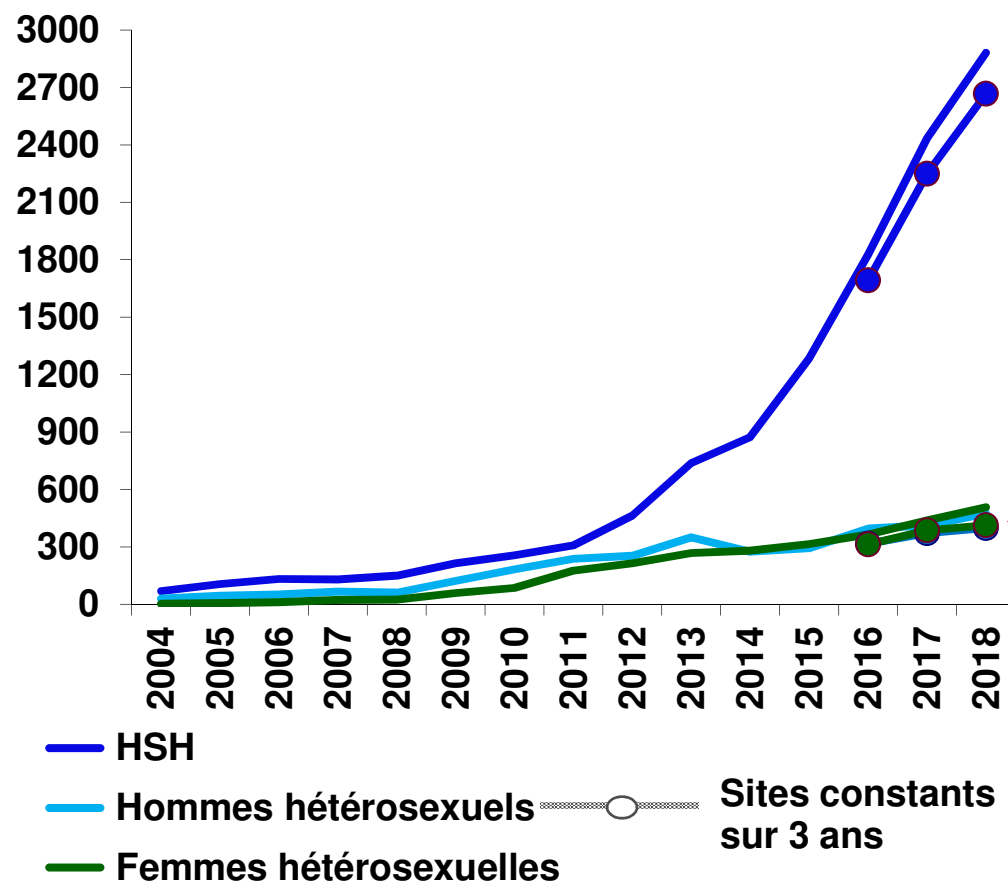
# GONOCOCCIES : PROGRESSION DU DÉPISTAGE EN SECTEUR PRIVÉ PLUS MARQUÉE CHEZ LES FEMMES DE MOINS DE 25 ANS



# GONOCOCCIES : DISPARITÉS DU DÉPISTAGE EN SECTEUR PRIVÉ EN 2018

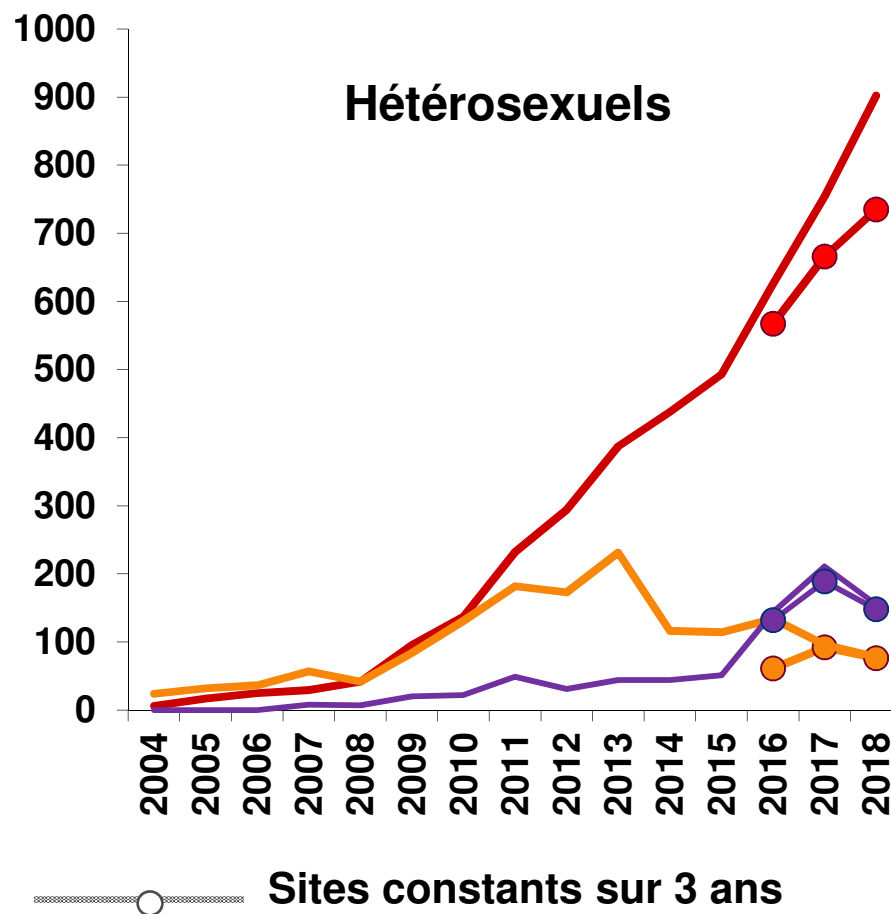
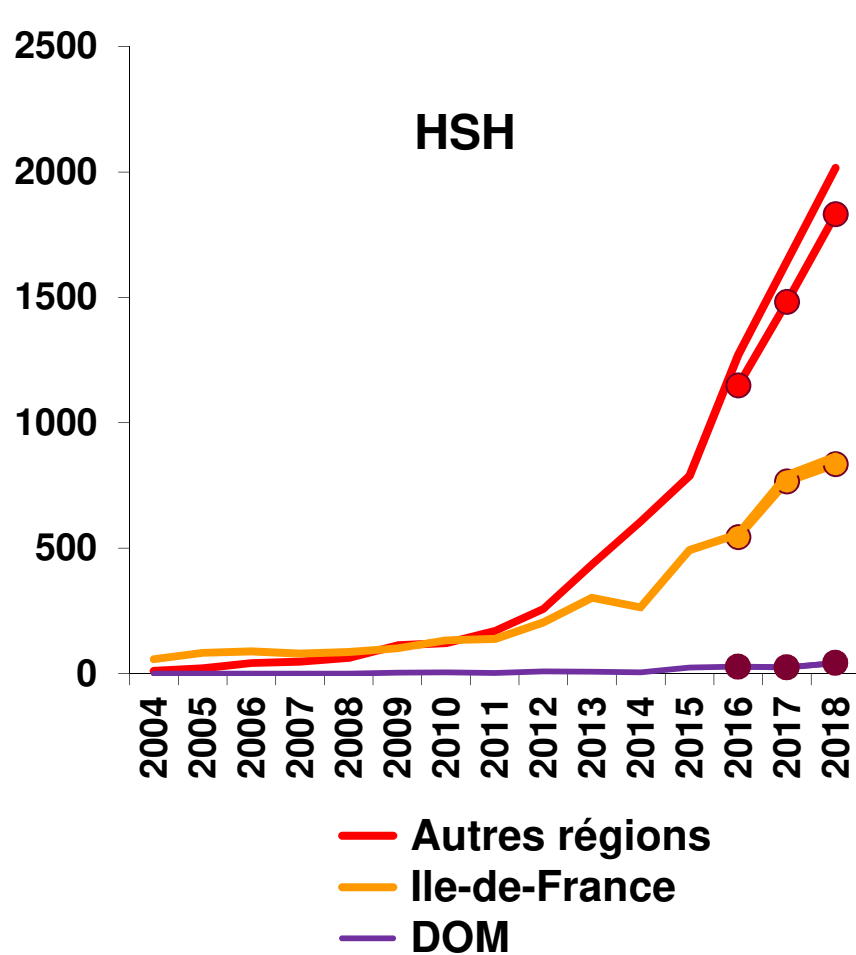


# GONOCOCCIES : AUGMENTATION DU NOMBRE DE DIAGNOSTICS PLUS MARQUÉE CHEZ LES HSH

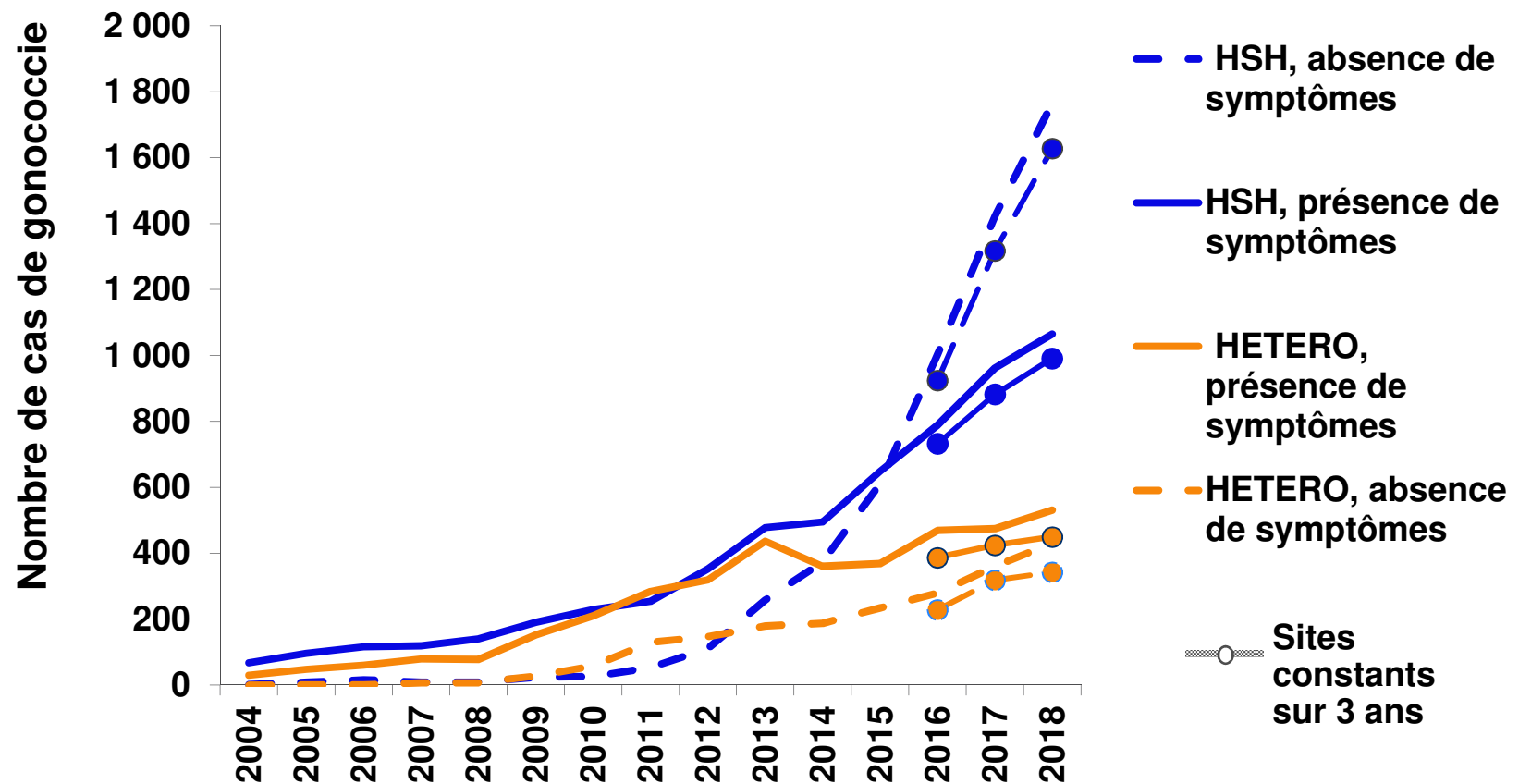


Hétérosexuels

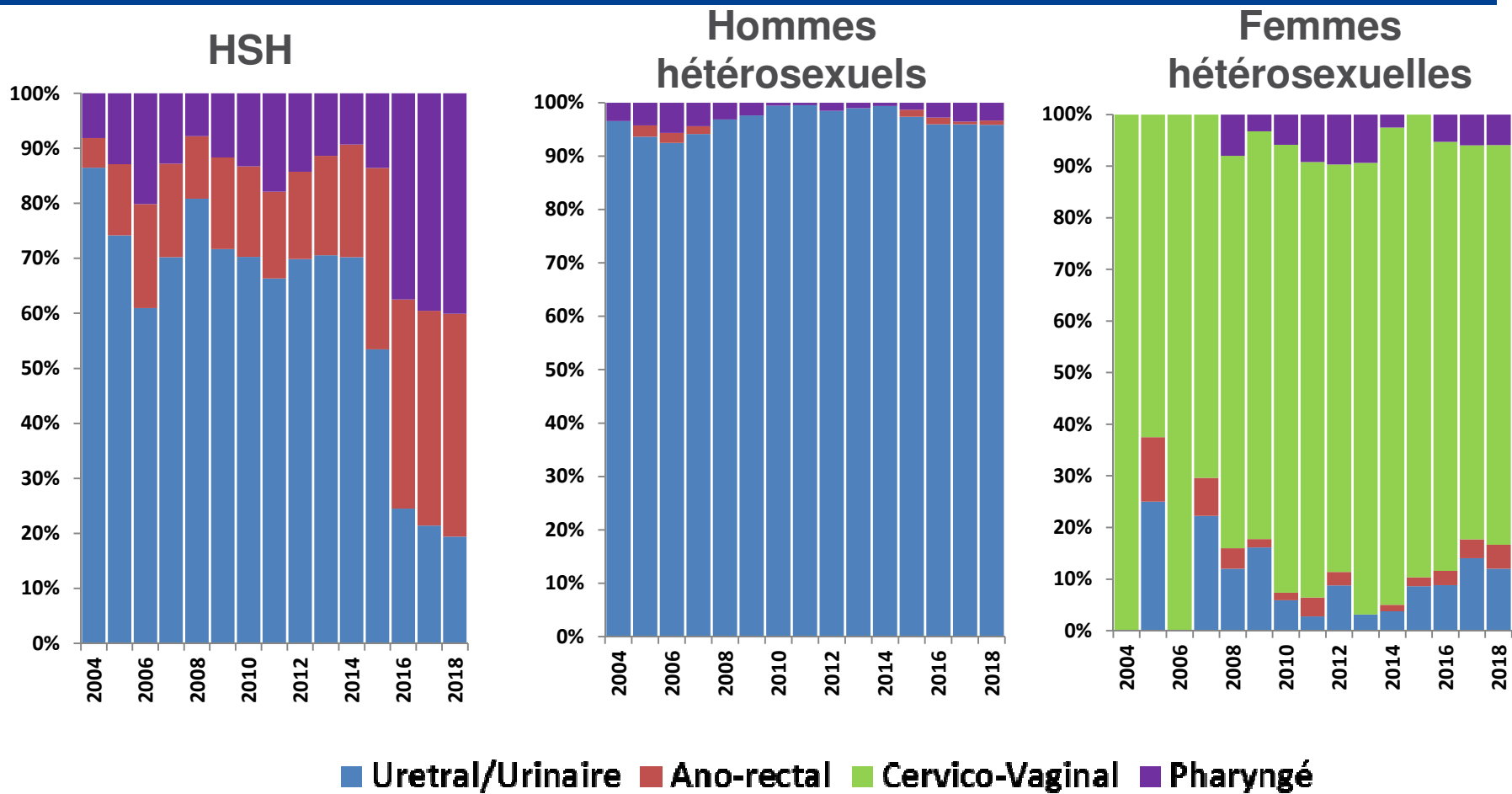
# GONOCOCCIES : AUGMENTATION DU NOMBRE DE DIAGNOSTICS PLUS MARQUÉE EN MÉTROPOLE HORS ILE DE FRANCE



# GONOCOCCIES : AUGMENTATION DU NOMBRE DE DIAGNOSTICS, AVEC OU SANS SYMPTÔME



# GONOCOCCIES : AUGMENTATION DE LA PART DES DIAGNOSTICS EXTRA-GÉNITAUX CHEZ LES HSH DEPUIS 2015



# GONOCOCCIES : DEUX SOUCHES RÉSISTANTES À LA CEFTRIAXONE IDENTIFIÉES EN 2017 ET 2019



## RAPID COMMUNICATIONS

Multidrug-resistant *Neisseria gonorrhoeae* failing treatment with ceftriaxone and doxycycline in France, November 2017

Thibault Poncin<sup>1,2</sup>, Sébastien Fouere<sup>4</sup>, Aymeric Braille<sup>1,2</sup>, Kumanski<sup>2</sup>, Florence Lot<sup>6</sup>, Severine Mercier-Delarue<sup>1</sup>, Noémie Iulia Timci<sup>4</sup>, Magnus Ilmema<sup>7</sup>, Béatrice Berrot<sup>1,2,3</sup>

We report a multidrug-resistant *Neisseria gonorrhoeae* urogenital infection with ceftriaxone resistance and azithromycin resistance in a heterosexual couple in France. Treatment with ceftriaxone and doxycycline failed for the pharyngeal infection. Whole genome sequencing of isolate F90 showed similarities to an international multidrug-resistant and ceftriaxone-resistant clone in Japan and subsequent spread to Denmark.

## RAPID COMMUNICATION

Two cases of multidrug-resistant *Neisseria gonorrhoeae* related to travel in south-eastern Asia, France, June 2019

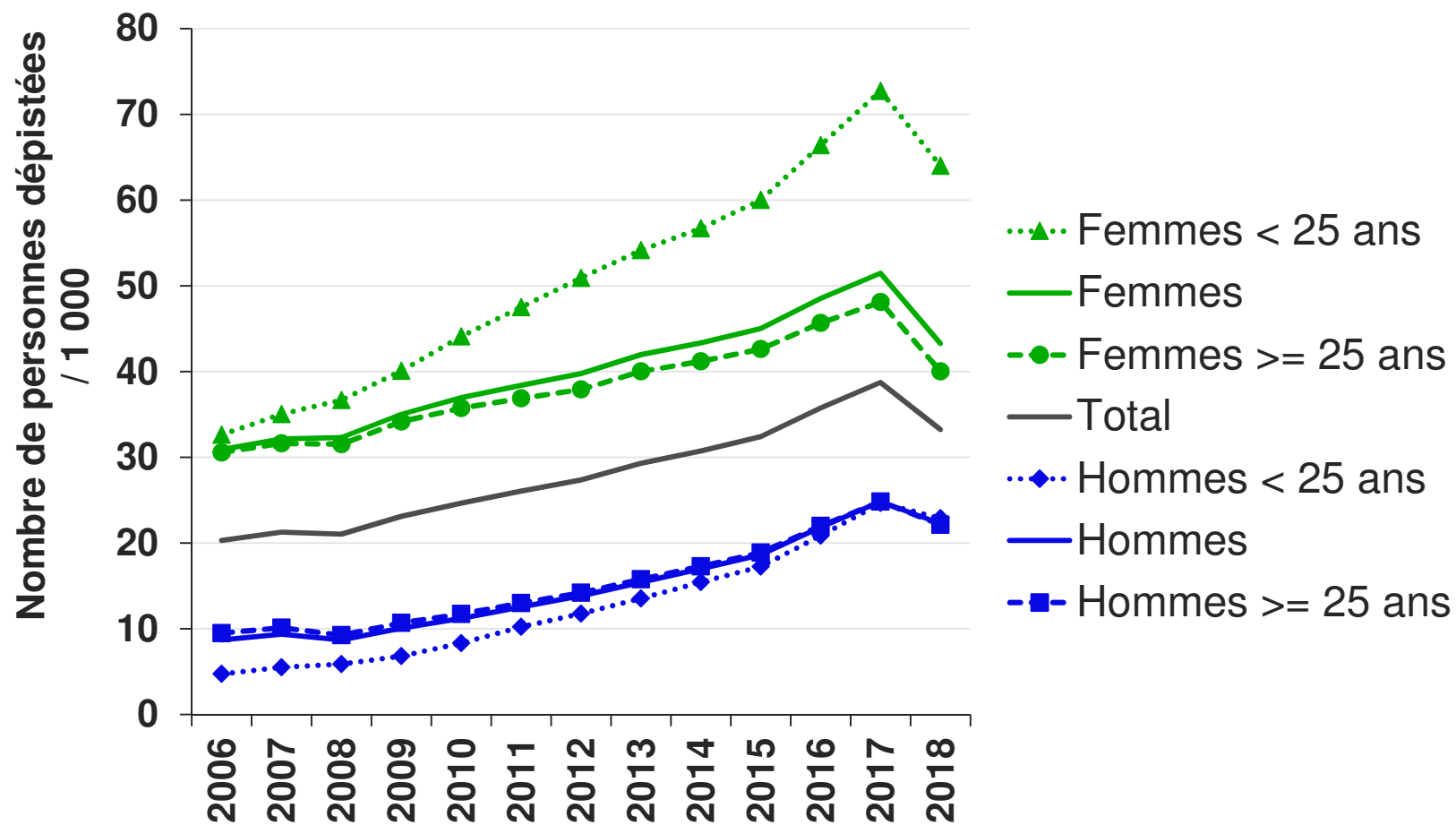
Thibault Poncin<sup>1,2,3</sup>, Manel Merimeche<sup>1,2,3</sup>, Aymeric Braille<sup>1,2,3</sup>, Mary Mainardis<sup>1,2,3</sup>, Cécile Bebear<sup>4,5</sup>, Hervé Jacquier<sup>1,2,3</sup>, Béatrice Berrot<sup>1,2,3</sup>

We report two cases of multidrug-resistant *Neisseria gonorrhoeae* urogenital infection with ceftriaxone resistance in a heterosexual couple in south-western France who were successfully treated with a single, high dose of intramuscular ceftriaxone (1 g). Whole genome sequencing of isolate F91 identified MLST13871, NG-MAST1086, NG-STAR233. Patient history revealed the isolate F91 was most likely acquired during a trip to Cambodia and belongs to the successful multidrug-resistant FC428 Asian clone.

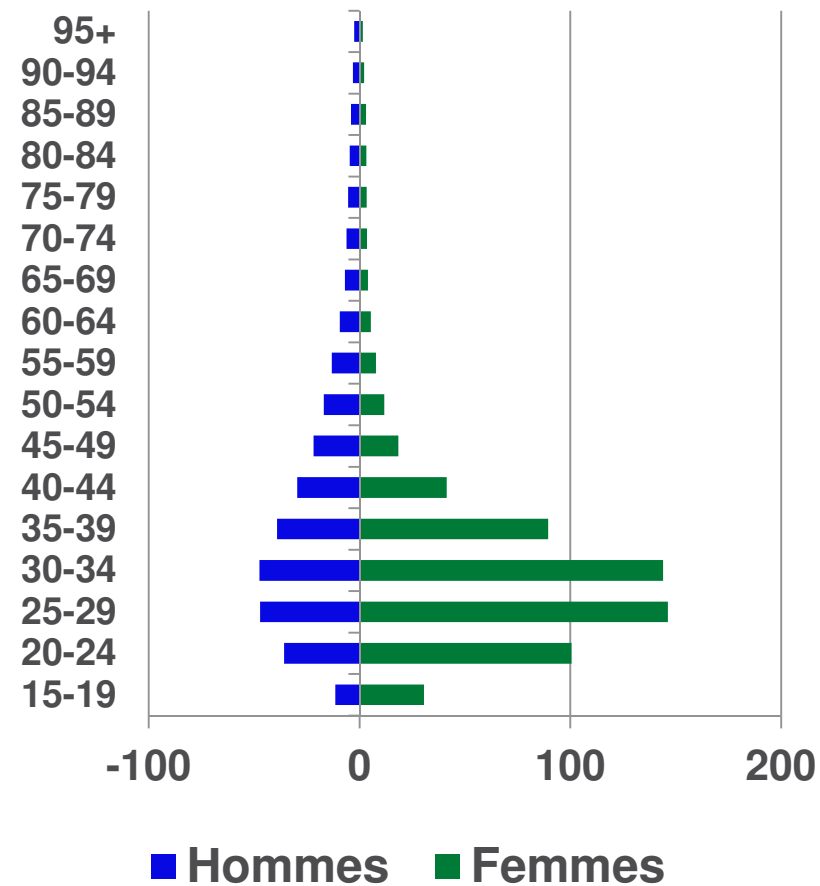
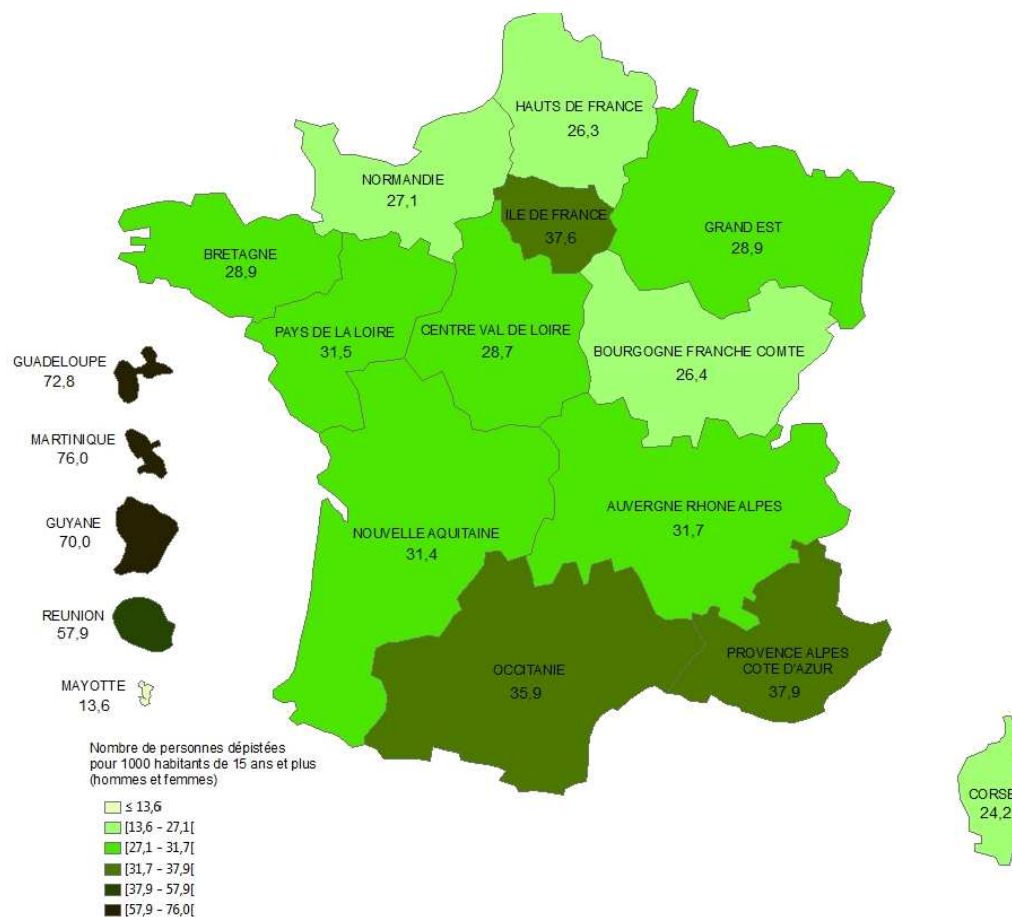
# Syphilis



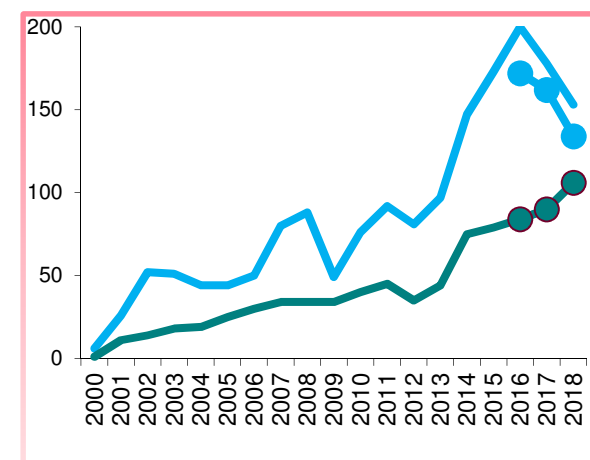
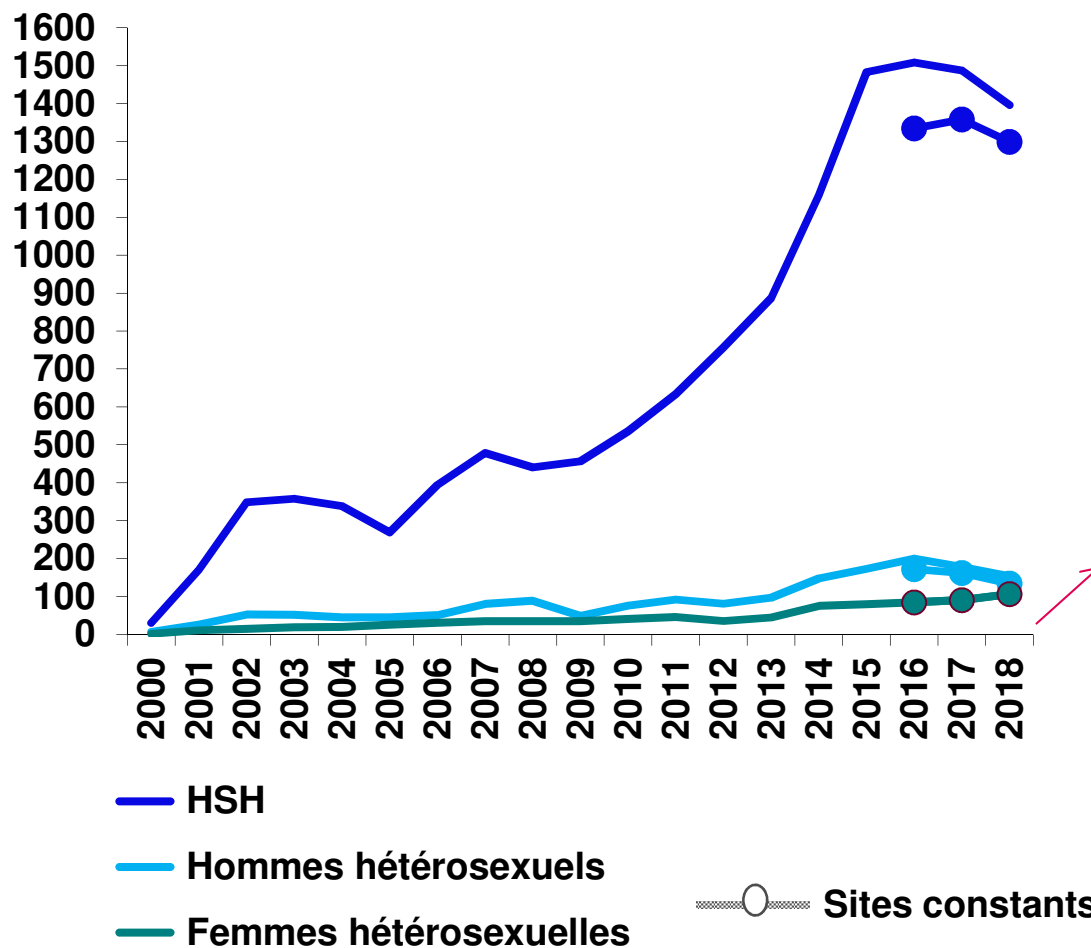
# SYPHILIS : EN 2018, DIMINUTION DU DÉPISTAGE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN SECTEUR PRIVÉ (À CONFIRMER)



# SYPHILIS : DISPARITÉS DU DÉPISTAGE EN SECTEUR PRIVÉ EN 2018

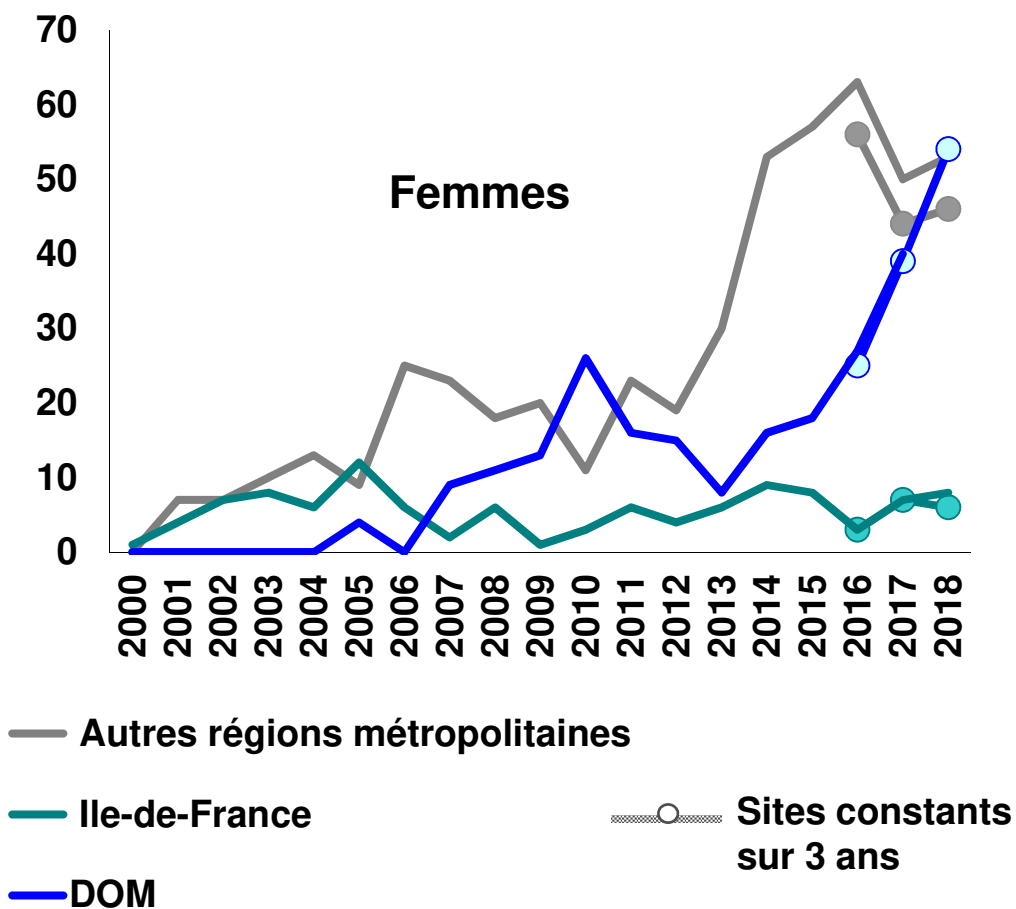


# SYPHILIS RÉCENTES : PLUS D'AUGMENTATION DU NOMBRE DE DIAGNOSTICS CHEZ LES HOMMES ET AUGMENTATION CHEZ LES FEMMES



Hétérosexuels

# SYPHILIS RÉCENTES : AUGMENTATION DU NOMBRE DE DIAGNOSTICS CHEZ LES FEMMES DANS LES DOM



## RISQUE DE TRANSMISSION CONGÉNITALE :

- 6 syphilis congénitales notifiées en 2018 (1 à 7 cas par an les années précédentes)
- 1/3 des cas diagnostiqués dans les DOM

# VIH & IST

## CO-INFECTION PAR LE VIH TOUJOURS TRÈS FRÉQUENTE CHEZ LES HSH EN 2018



	HSH	Hétérosexuels
Gonococcies	16%	3%
Syphilis	32%	14%
Rectites à <i>Chlamydia trachomatis</i> non L	37%	-
LGV	54%	-

# Conclusion

- **Poids très important des IST bactériennes en France:**
  - Plus de 300 000 diagnostics (*Chlamydia trachomatis*, gonococcie et syphilis) en 2016
  - Vigilance sur le risque d'émergence de multi-résistances aux antibiotiques
- **Dépistage :** Poursuite de l'augmentation de l'activité de dépistage des infections à gonocoque et à *Chlamydia trachomatis* en secteur privé (augmentation également observée en CeGIDD)
- **Diagnostics :**
  - **Chez les HSH :** - Poursuite de l'augmentation du nombre de diagnostics de gonococcie
    - Pas d'augmentation du nombre de syphilis (à confirmer)
    - Niveau élevé des co-infections par le VIH
  - **Chez les hétérosexuels :**
    - Poursuite de l'augmentation du nombre de diagnostics de gonococcie
    - Augmentation de la syphilis chez les femmes



- L'augmentation du dépistage des infections à gonocoque et à *Chlamydia trachomatis* explique en partie l'augmentation du nombre de diagnostics.
- Une augmentation réelle de l'incidence est probable (augmentation du nombre de diagnostics de gonococcie chez des patients symptomatiques).
- Le niveau de dépistage reste insuffisant pour contrôler les épidémies.

# ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE : INTERROMPRE LA TRANSMISSION DES IST



Page d'accueil > Prévention et protections

## PRÉVENTION ET PROTECTIONS

Pour se protéger des IST aujourd'hui, il existe de nombreux modes de protection. Choisissez celui qui vous convient pour vous et vos partenaires. Et n'oubliez pas les dépistages !

Il y en a pour tous les goûts

VOIR MOINS ^



**La longueur :**  
Les préservatifs mesurent de 15 cm à plus de 20 cm en longueur et de 4 à plus de 6 cm en largeur.



**La finesse :**  
Leur épaisseur varie de 2 microns (0,02 mm) à 8 microns. Les plus fins ne sont pas moins résistants, mais peuvent être plus chers.



**Avec ou sans réservoir :**  
Les modèles sans réservoir peuvent être utilisés pour les sextoys ou la fellation. Si on les utilise pour une pénétration, il est nécessaire d'en pincer le bout lors de la pose, pour créer le réservoir qui recueille le sperme.

Les différentes matières disponibles

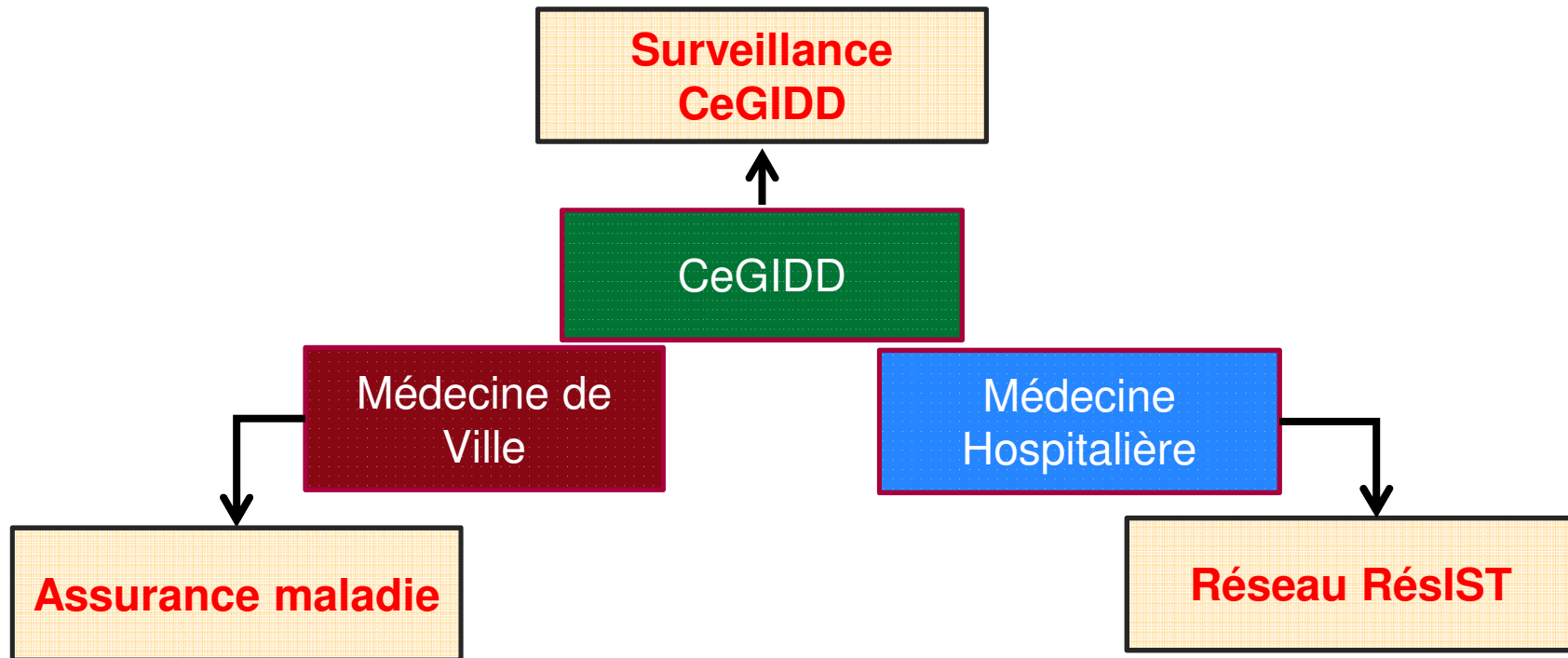
VOIR MOINS ^

Page d'accueil > Prévention et protections >  
Pourquoi faire un dépistage ?

## POURQUOI FAIRE UN DÉPISTAGE ?

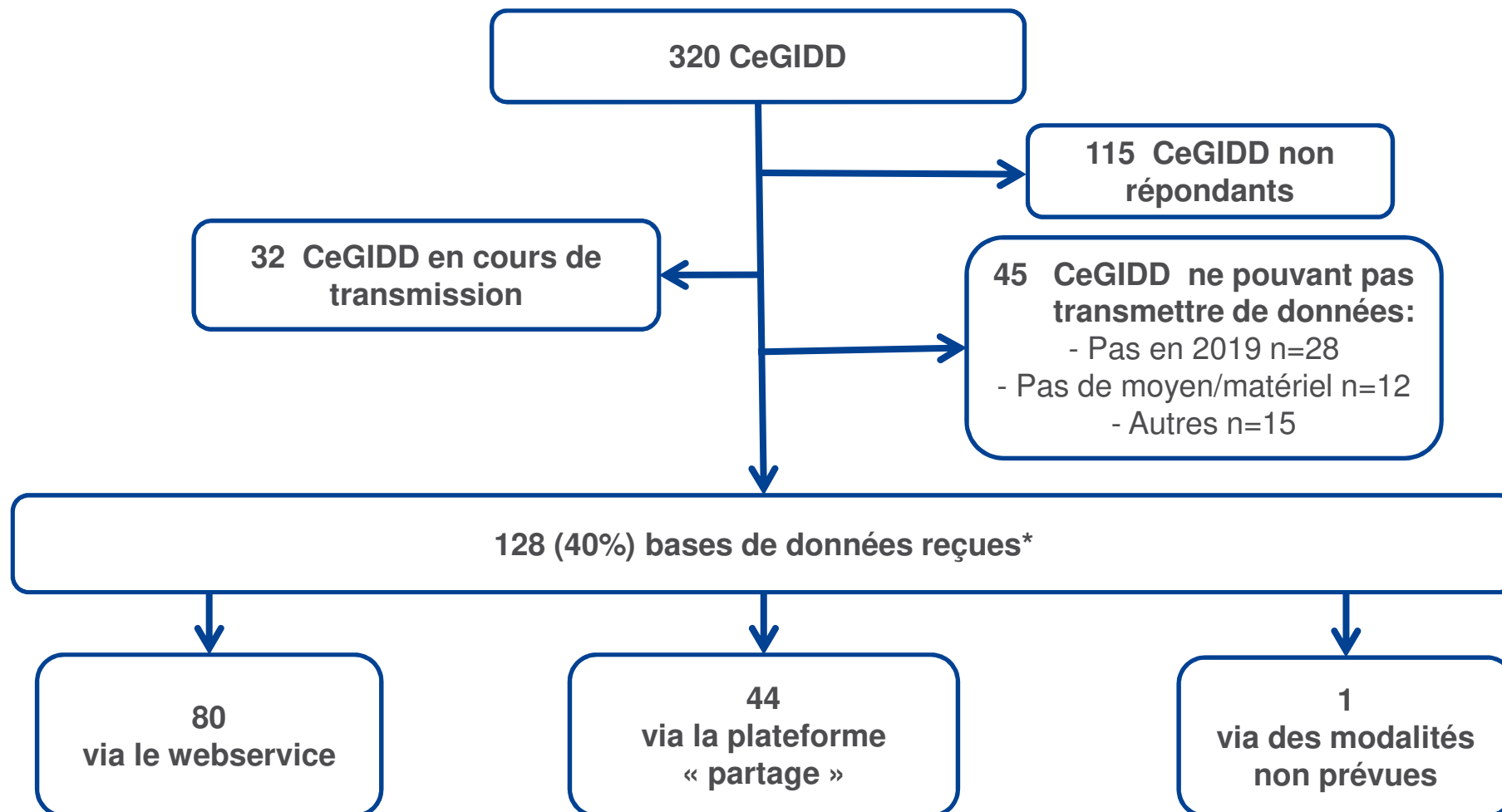
Le dépistage est le seul moyen de savoir si l'on a le VIH ou une autre IST. En effet, on peut avoir une IST et ne pas se sentir malade. Seul un dépistage permet de les détecter.

**ENJEUX DE SURVEILLANCE :  
COUVRIR L'ENSEMBLE DES LIEUX DE DÉPISTAGE  
ET DE DIAGNOSTIC DES IST**

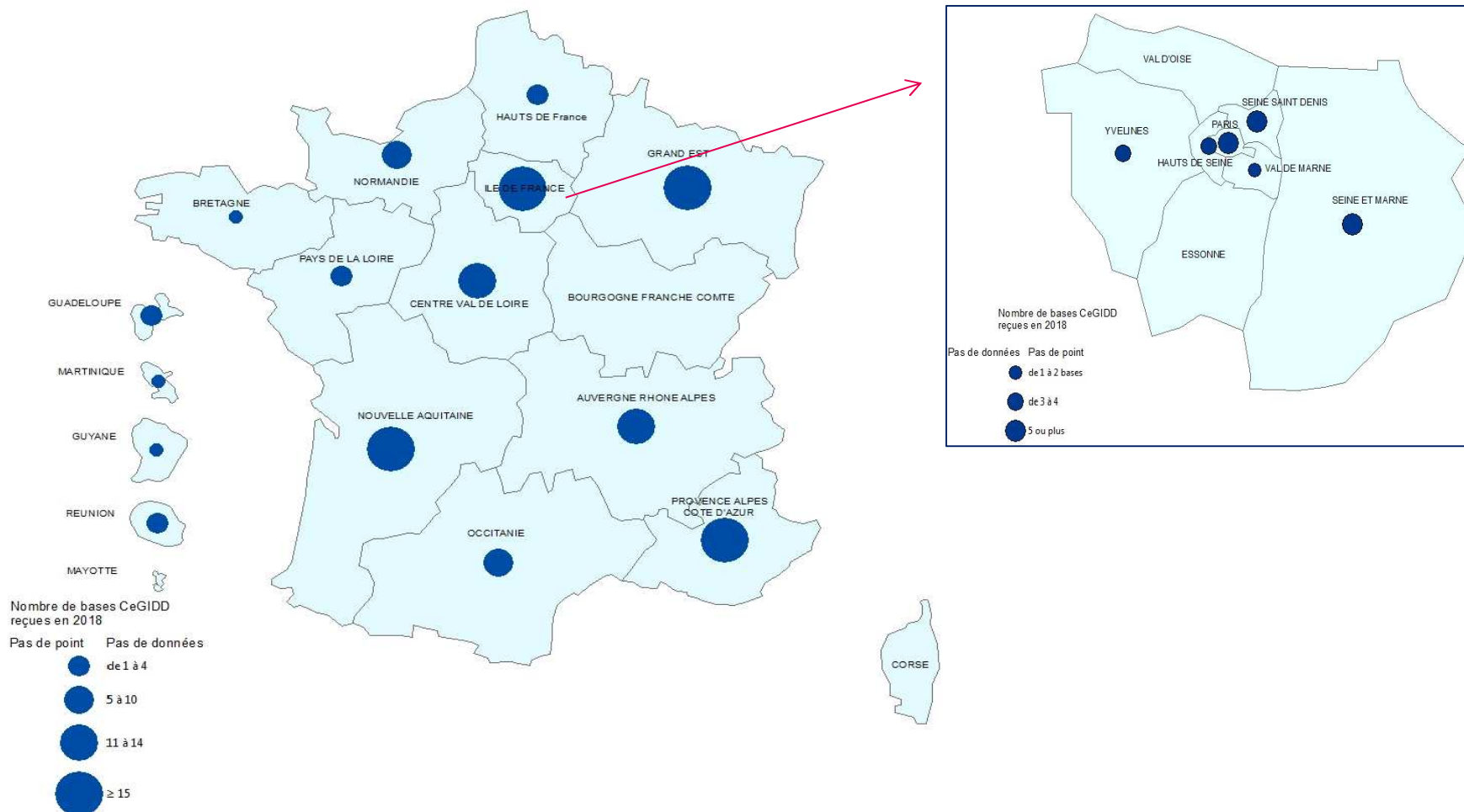


**Enquête LaboIST**

# SURVEILLANCE CEGIDD BASÉE SUR DES DONNÉES INDIVIDUELLES, 2018



# RÉPARTITION DES CEGIDD AYANT PARTICIPÉ A LA SURVEILLANCE ÉPIDÉMIOLOGIQUE EN 2018\* (N=128)



# REMERCIEMENTS



**Aux médecins, biologistes participant à la surveillance des IST**

**Au CNR des IST bactériennes (Cécile Bébéar, Bertille de Barbeyrac, Béatrice Bercot, Nicolas Dupin)**



**Aux référents IST des Cellules régionales de Santé publique France**

**En savoir plus, sur le site web de Santé publique France :**

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/infections-sexuellement-transmissibles>